

voulut pas résilier. Pillet, plus conciliant, renonça, et se déclara même prêt à renouveler l'engagement, pour une époque plus éloignée. Mme Weiss devait, toutefois, payer, à titre d'indemnité, les salaires des artistes qui ne pouvaient pas prendre les congés prévus pendant les représentations des danseuses viennoises.

D'autres notes, au sujet de notre ballet, ne figurent plus dans les annales et les dossiers. Seule la *Gazette musicale*, une année après, en 1846, écrit que les Autrichiennes, en Angleterre, ne

semblent plus avoir le même succès qu'au début de leur tournée. Et le journal en donne aussi cette raison que Mme Weiss n'avait, dans son Ballet viennois, presque plus que des « Autrichiennes de contrebande », recrutées dans les faubourgs londoniens, et à Bath ou à Oxford.

Voilà comment prit fin un travail artistique commencé sous de si heureux auspices.

ELI MULLER-RAU.

## QUELQUES MOTS SUR CARLOTTA BRIANZA

Dès la petite enfance, chaque individu manifeste, avec une insistance que rien ne rebute, une ambition différente.

« Mi veuri fa la balerina », tel était le leit-motiv de la petite Carlotta, qui se heurtait à l'opposition d'un père hostile à tout espoir de carrière chorégraphique. L'enfant devait cependant l'emporter sur l'autorité paternelle, et elle entra à l'école de danse du professeur Cabrini. Après six mois de travail, elle passait brillamment le concours d'admission à l'école de la Scala de Milan.



Cette école de la Scala, Carlotta devait le constater au cours de ses séjours en Russie, différait totalement de l'école de ballet de ce dernier pays, et qui était alors si réputée. Dans celle-ci, les enfants étaient pensionnaires et, sous une discipline sévère, recevaient un enseignement général se rapprochant de celui des collègues. Dans la célèbre école de Milan, au contraire, les élèves n'étaient pas internes et, en dehors du travail chorégraphique, qui durait de 8 heures et demie à 10 heures et demie, très peu de matières étaient abordées. Le travail scolaire prenait fin à 2 heures et demie. L'enseignement y était gratuit, et cette gratuité s'étendait aux accessoires, livres, manuels, etc.

Les années passées à l'école par Brianza furent faites d'un travail assidu qu'elle n'interrompait pas, la porte franchie, puisqu'elle prenait les leçons particulières de la Montani, le professeur de la célèbre Zucci. A l'école, elle fut l'élève de Mme Viganò Kazatti, et, plus tard, celle de Cesare Coppini.

Il nous faut noter, en passant, une autre particularité de l'école italienne : alors qu'en Russie, par exemple, les enfants travaillaient seulement l'hiver, ayant l'été de longues vacances, à Milan, les

classes avaient lieu en été et, tout l'hiver, les élèves, des plus grands aux plus petits, devaient danser au cours des représentations de la Scala. Brianza supporta très bien ce pénible travail, jusqu'au jour, à la fois désiré et redouté, des débuts. Ce fut dans le ballet « Excelsior » qu'elle parut pour la première fois devant le public, et qu'elle conquiert le titre de « Première danseuse ». C'est à ce titre qu'elle fut engagée pour New-York.

Après une tournée qui débuta mal, mais qui finit triomphalement, aux Etats-Unis, elle vint à Paris. Le théâtre le plus réputé de la capitale était alors l'Eden, qui se trouvait boulevard Boudreau, à deux pas de l'Opéra. Son directeur, M. Planquette, engagea Carlotta qui, après maintes cabales de coulisses, y acquit une renommée qui devait grandir de jour en jour.

Nous retrouvons la ballerine à Saint-Petersbourg, où elle débuta dans *Brama*. Elle eut vite fait de conquérir un public qui s'élevait cependant toujours avéré fort difficile. Elle dansa à la Cour. Son succès fut inouï, et l'empereur donna lui-même le signal des applaudissements avant que la danse fût achevée. Elle avait dansé, avec Guerdt, *le Pas de Voile*.

A la suite de ce triomphe, Carlotta reçut des Théâtres impériaux une proposition de contrat qu'elle ne put accepter, en raison d'un engagement qu'elle avait signé à Paris pour l'Italie. Elle ne se consola de ce contre-temps qu'à la signature d'un contrat avec les Théâtres impériaux pour la saison suivante.

Elle rencontra constamment le même succès en Italie, mais elle ne vivait que dans l'espoir de retourner en Russie. C'est là que nous la retrouvons en 1889. Elle devait danser, d'après son contrat, trois mois à Moscou et trois mois à Saint-Petersbourg.

A Moscou, elle dansa *Pygmalion*, dont la musique était du prince Troubetskoï, qui vint de Paris pour assister à la première de son ballet. Brianza partagea son succès, qui fut grand, avec son partenaire, M. Klustine, brillant danseur, qui devait être plus tard le professeur de la grande Pavlova.

A Péttersbourg, Brianza, qui s'empresse de voir Petipa, choisit pour ses débuts *la Tulipe d'Harlem*, avec, comme partenaire, Guerdt, qu'elle avait retrouvé avec joie.

Durant les deux dernières années que Carlotta passa en Russie, elle dut se livrer à un travail acharné, car il fallait, comme c'était l'habitude, préparer chaque ballet en trois jours. Seule, la mise en scène du ballet *la Belle au bois dormant* fit exception, puisqu'elle exigea deux mois de répétitions. Cette mise en scène, réglée par Petipa, était, du reste, arrivée à un tel degré de perfection que, de nos jours encore, on n'a trouvé aucun changement à y apporter. Brianza, par sa personnalité, contribua, pour sa part, au succès de ce ballet, qui fut si discuté, et elle conquiert le public, cependant si enclin au traditionalisme. Les décors étaient exécutés par les meilleurs décorateurs de l'époque : MM. Ivanoff, Chichkoff et Botcharoff.

Entr'autres ballets que Brianza dansa à Saint-Petersbourg, il convient de noter particulièrement *Esmeralda*. Quelques-uns ont déclaré qu'il était fort téméraire, de la part de l'artiste, de paraître dans ces danses après l'incomparable Zucci. Carlotta s'y tailla cependant un véritable succès, et, dans la variation du 3<sup>e</sup> acte, ses « jetés en tournant » lui valurent une ovation très méritée.

Le succès ne devait plus la quitter, cependant que son talent s'affirmait de plus en plus.

Recueilli par N. YOUTCHEWSKY.